

# Notices

**Liouba Bischoff** est maîtresse de conférences en littérature française des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles à l'ENS de Lyon. Membre du comité de rédaction de la revue *Viatica*, elle est spécialiste du récit de voyage et de la géographie littéraire. Elle a publié une monographie sur Nicolas Bouvier (*Nicolas Bouvier ou l'usage du savoir*, Genève, Zoé, 2020) et codirigé plusieurs collectifs sur le récit de voyage (*Voyager en philosophe*, Paris, Kimé, 2021 ; *Le Voyage entre science, art et littérature*, Lettres Modernes Minard, *La Revue des lettres modernes*, "Lire et voir" n°7, 2022). Elle oriente actuellement ses travaux sur la cartographie dans l'écriture du voyage.

Ancienne élève de l'ENS (Ulm), agrégée d'allemand et docteur en études germaniques de Paris-Sorbonne, **Mandana Covindassamy** est actuellement maîtresse de conférences en littérature de langue allemande à l'ENS-PSL et membre de l'UMR 8347 Pays Germaniques. Ses recherches portent notamment sur les relations entre cartographie et littérature dans la littérature contemporaine (W.G. Sebald, Alexander Kluge) comme à l'époque goethéenne, sur la mimesis, sur Robert Walser ainsi que sur les relations entre la poésie persane et la littérature germanophone.

Liste complète de publications : <https://litteratures.ens.psl.eu/spip.php?rubrique62>.

**Aurélien d'Avout** est chargé de recherches du FNRS à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles. Ses recherches portent principalement sur la prose narrative du xx<sup>e</sup> siècle (Aragon, Gracq, Simon...), sur la poétique du récit de guerre et sur les rapports entre littérature et cartographie. Il a notamment publié l'ouvrage *La France en éclats. Écrire la débâcle de 1940 d'Aragon à Claude Simon* (Impressions Nouvelles, 2023) et co-dirigé un numéro de la revue *Phantasia*, « Décrire la carte, écrire le monde » (2023).

**Gaëlle Debeaux** est Maîtresse de conférences en Littérature générale et comparée à l'université Rennes 2, et membre du CELLAM. Ses recherches portent sur les enjeux narratifs des productions de littérature contemporaine (littérature imprimée, littérature numérique), sur l'hybridation médiatique du texte et son implication concernant l'objet livre, et sur les formes de multiplication des récits. Elle s'intéresse en particulier aux domaines anglophones, français et italien. Une partie de ses recherches porte sur la façon dont la mise en récit tire parti des possibles de l'objet livre ; elle a, à ce propos, publié les articles suivants : « Le livre décomposé », dans « Textures : l'objet livre du papier au numérique », Anne Chassagnol, Gwen Le Cor (dir.), *Sens Public*, 2021, en ligne : <http://sens-public.org/articles/1491/> ; « Prendre au pied de la lettre les métaphores spatiales dans *House of Leaves* et *Luminous*

*Airplanes : arpenter le labyrinthe textuel* », dans la revue *Savoirs en prisme*, n° 8, « Textualités et Spatialités », Yann Calbérac et Ronan Ludot-Vlasak (dir.), 2018, en ligne : <https://savoirenprisme.com/numeros/08-2018-textualites-et-spatialites/prendre-au-pied-de-la-lettre-les-metaphores-spatiales-dans-house-of-leaves-et-luminous-airplanes-arpenter-le-labyrinthe-textuel/>

Spécialiste de la littérature contemporaine, **Laurent Demanze** est professeur à l'Université Grenoble Alpes depuis 2018, après avoir enseigné à l'ENS de Lyon. Il est responsable du centre ÉCRIRE, dans l'UMR Litt&Arts. Il a publié des articles dans *Critique*, *Littérature*, *Études françaises*, *French forum*, *Contextes* entre autres. Il dirige la collection « Écritures contemporaines », codirige avec Marinella Termitte la collection « Ultracontemporanea » et avec Agathe Salha la revue *Recherches et travaux*. Il est notamment l'auteur de cinq essais chez José Corti : *Encres orphelines* (2008), *Gérard Macé, l'invention de la mémoire* (2009), *Les Fictions encyclopédiques* (2015), *Un nouvel âge de l'enquête* (2019), le dernier essai paru en 2021 s'intitule : *Pierre Michon, l'envers de l'histoire*.

**Henri Desbois** est maître de conférences en géographie à l'Université Paris-Nanterre. Il est co-auteur, avec Philippe Gervais-Lambony, de *"Les lieux que nous avons connus..." ; Deux essais sur la géographie, l'humain et la littérature*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2017.

**Julie Gay** est maîtresse de conférences en littérature britannique à l'université du Littoral Côte d'Opale, et au sein du laboratoire HLLI (Histoire, Langues, Littératures et Interculturel). Elle s'intéresse à l'insularité et à l'aventure comme lieux de renouveau littéraire notamment au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle au Royaume-Uni. Sa thèse remaniée a été publiée en 2022 chez l'Harmattan, sous le titre *L'Île dans la littérature d'aventures victorienne (Stevenson, Conrad et Wells) : Explorations insulaires et renouveau littéraire à la « Fin de siècle »*. Elle a également publié des articles dans les revues *Leaves* et *E-Rea*, dans les *Cahiers Victoriens et Edouardiens* ainsi qu'aux éditions Ca'Foscari, et elle est l'auteure de trois chapitres d'ouvrages collectifs publiés chez Paradigmes, Brill Publishers et chez Cambridge Scholar.

**Nathalie Gillain** est maître de langue française et chercheuse à l'UCLouvain Saint-Louis — Bruxelles, où elle est membre du Centre Prospéro (<https://www.centreprompro.be>). Depuis 2020, elle participe à des travaux de recherche portant sur les rapports entre littérature et cartographie. De façon plus générale, ses recherches portent sur les inventions poétiques des avant-gardes, d'une part, et sur les rapports entre littérature et photographie aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, d'autre part. Elle a soutenu en 2011 une thèse de doctorat intitulée *Henri Michaux et Paul Nougé au-delà de l'automatisme poétique : de l'impropriété du langage verbal à l'invention de procédés d'écriture photographiques* (Université catholique de Louvain, Belgique) et co-dirigé, avec Pierre Piret, la publication de l'ouvrage *La Littérature au prisme de la photographie* (2013). Elle a publié une vingtaine d'articles portant sur les avant-gardes littéraires et sur les rapports entre littérature et image.

**Delphine Gleizes** est membre du laboratoire Litt&Arts (UMR 5316) et professeure de littérature française à l'Université Grenoble-Alpes. Elle travaille sur Victor Hugo, auteur auquel elle a consacré de nombreux articles et publications. Elle a procuré, avec Myriam Roman, une édition de *L'Homme qui rit* (Livre de Poche, 2002) et co-organisé plusieurs colloques centrés sur la question de l'image – entendue dans ses multiples déclinaisons – chez Victor Hugo : *L'Œil*

de Victor Hugo, Musée d'Orsay-Éditions des Cendres (2002) ; *L'Œuvre de Victor Hugo à l'écran. Des rayons et des ombres* (2005) ; *Représenter Victor Hugo. La légende d'un siècle* (2015). Ses recherches portent plus généralement sur les rapports entre littérature, sciences et culture visuelle. Elle a publié notamment avec Denis Reynaud, *Machines à voir. Pour une histoire du regard instrumenté (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)* (PUL, 2017) et avec Aurélie Barre et Olivier Leplatre *Récits en images de soi – Dispositifs* (Revue *Textimage*, 2020). Elle mène actuellement à l'UGA le projet Carto-Hugo (<https://cartohugo.elan-numerique.fr/>) consacré aux cartes réalisées par l'écrivain en synergie avec son travail d'écriture.

**Raphaël Luis** est maître de conférences en littérature comparée à l'ENS de Lyon. Ses travaux portent sur les littératures de genre, la littérature latino-américaine et les relations entre sport et littérature. Il a publié un ouvrage intitulé *La carte et la fable. Stevenson, modèle d'une nouvelle fiction latino-américaine (Bioy Casares, Borges, Cortázar)* (ENS Editions, 2018) et co-dirigé les ouvrages pluridisciplinaires *Le Préconstruit* (Classiques Garnier, 2017) et *Mythologies sportives d'aujourd'hui. Le football et ses langages* (Hermann, 2021) ainsi que le numéro de la revue *Recherches & Travaux* « Stratégies littéraires et littératures de genre » (2023).

**Julien Nègre** est maître de conférences en littérature nord-américaine à l'ENS de Lyon et membre du laboratoire IHRIM. Il est membre junior de l'Institut Universitaire de France (2022). Ses recherches portent sur la place des cartes et de la cartographie dans les textes littéraires américains du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine. Il est l'auteur de *L'arpenteur vagabond. Cartes et cartographies dans l'œuvre de Henry David Thoreau* (ENS Éditions, 2019).

**Christophe Meunier** (Docteur en Géographie) enseigne à l'INSPE Centre Val de Loire de l'Université d'Orléans. Sa thèse a été publiée en 2016 sous le titre *L'Espace dans les livres pour enfants* (PUR). Ses recherches, en géographie culturelle, l'ont conduit à travailler sur les représentations de l'espace et des spatialités dans les iconotextes (bande dessinée, albums pour enfants) et à analyser les idéologies spatiales qui se dégagent de ces objets culturels et sur leurs potentialités à impacter les jeunes lecteurs (transfert de spatialité). Depuis 2010, Christophe Meunier anime un carnet de recherche en ligne : Les Territoires de l'album ([ta.hypotheses.org](http://ta.hypotheses.org)).

**Élodie Rimbault** est MCF en littérature anglaise à l'Université Grenoble Alpes, membre du laboratoire ILCEA4 / LISCA. Son ouvrage intitulé *Le Géomètre et le vagabond : espaces littéraires de Rudyard Kipling* (UGA Editions, 2021) aborde les liens entre littérature et géographie dans l'œuvre de Kipling. Ses recherches actuelles se concentrent sur la littérature populaire, de détection et d'aventure dans les œuvres d'auteurs victoriens et édouardiens tels que Kipling, Rider Haggard, Conrad, Wells et Conan Doyle. Elle travaille sur les représentations cartographiques, politiques et géopoétiques des territoires coloniaux dans les textes de ces auteurs, ainsi que sur leur portée scientifique et technologique. Elle a publié sur Kipling et la technologie : « Aerial Scapes and Technological Perspectives in the Science-Fiction of H.G. Wells and Rudyard Kipling » (*Polysèmes* 22, 2019, <https://doi.org/10.4000/polysemes.5406>) et « Technology and the Cinematographic Writing of Trauma in Kipling's Motoring Short Stories » (*Cahiers victoriens et édouardiens* 89, 2019, <https://doi.org/10.4000/cve.5114>). Un article récent porte sur le mentir vrai de la fiction kiplingienne : « "Tell it as a lie" : Fiction and Journalism in *Many Inventions* », *Kipling Journal* 390, May 2022, p. 45-53.